

mens pour *Herfilie*, qui font tout le nœud de l'intrigue, ne font ni vrais ni vraisemblables. Les gens de guerre du tems passé étoient de l'humeur de ceux d'aujourd'hui; c'est-à-dire, ennemis de tout retardement, & fort expéditifs en fait d'amour. L'Auteur s'est lui-même défié de la justesse de sa fable à cet égard, & *Romulus* avoüe de bonne foi, en parlant à sa Maîtresse, que ses Sujets, qui ont eu des Sabines en partage, ne les ont point tant marchandées.

*Mes sujets sont heureux. Déjà depuis long-tems
Ils ont de leur hymen recueilli les présens.*

*Tandis que languissant presque sans espérance,
Je voulois vous devoir à ma persévérance.*

Cette langueur respectueuse convient beaucoup mieux à un *Amadis* des Gaules qu'à un Chef de Bandits tels que *Romulus*. C'est dégrader ce dernier que de lui faire filer le parfait amour, comme un *Celadon*; il y a plus d'apparence qu'*Herfilie* devint la femme de *Romulus* en même-tems que les autres Sabines consommèrent leurs mariages. En effet Plutarque dans la vie de *Romulus*, insinüe qu'elle ne ménagea la paix entre les deux Rois, que quelque-tems après avoir été mariée. Le Poète a mieux aimé s'accommoder au goût du tems que de s'attacher à l'Histoire. Il a sù que nos François aiment beaucoup mieux les filles que les femmes, & pour attirer leurs bonnes grâces à son *Herfilie*, il lui conserve sa virginité jusqu'au dénouement de la Pièce.

on pourroit peut-être dire pour la justification du Poète, que la guerre étant entreprise de la part des Sabins pour redemander la Princesse, il ne seroit pas vraisemblable, selon les mœurs d'aujourd'hui qu'un mari ne saisit pas avec plaisir cette occasion de s'en débarasser, si elle eût été déjà sa femme;